

Bulletin de la Société Herpétologique de France

4^{ème} trimestre 1996

N° 80



ISSN 0754-9962

Bull. Soc. Herp. Fr. (1996) 80

Bulletin de la Société Herpétologique de France

Directeur de Publication / Editor :
Roland VERNET

Comité de Rédaction / Managing Co-Editors :
Jean LESCURE, Claude PIEAU
Jean-Claude RAGE, Jeff TIMMEL (Index)

Secrétariat de Rédaction / Secretaries :
Valérie RAAD (Bulletin)
Sophie BERLAND (Index),

Comité de lecture / Advisory Editorial Board :
Robert BARBAULT (Paris, France) ; Aaron M. BAUER (Villanova, Pennsylvania) ;
Liliane BODSON (Liège, Belgique) ; Donald BRADSHAW (Perth, Australie) ;
Maria Helena CAETANO (Lisbonne, Portugal) ; Max GOYFFON (Grenoble, France) ;
Robert GUYÉTANT (Chambéry, France) ; Ulrich JOGER (Darmstadt, Allemagne) ;
Michael R. K. LAMBERT (Chatham, Angleterre) ;
Benedetto LANZA (Florence, Italie) ; Raymond LECLAIR (Trois-Rivières, Canada) ;
Guy NAULLEAU (Chizé, France) ; Said NOUIRA (Tunis, Tunisie) ;
V. PEREZ-MELLADO (Salamanque, Espagne) ; Armand DE RICQLÈS (Paris, France) ;
Zbynek ROCEK (Prague, Tchécoslovaquie) ; Hubert SAINT-GIRONS (Paris, France).

Instructions aux auteurs / Instructions to authors :

Des instructions détaillées ont été publiées dans le numéro 33. Les auteurs peuvent s'y reporter. S'ils ne les possèdent pas, ils peuvent en obtenir une copie auprès du responsable du comité de rédaction. Les points principaux peuvent être résumés ainsi : les manuscrits, dactylographiés en double interligne, au recto seulement sont envoyés en double exemplaire. La disposition du texte doit respecter les instructions. L'adresse de l'auteur se place en dernière page. Les figures sont réalisées sur papier calque ou bristol. Les photographies (noir et blanc) ne sont publiées qu'exceptionnellement. Les légendes des figures sont dactylographiées sur feuilles séparées. Les références bibliographiques sont regroupées en fin d'article.

Exemple de présentation de référence bibliographique :

BONS, J., CHEYLAN, M. et GUILLAUME, C.P. (1984) - Les Reptiles méditerranéens. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 29 : 7-17.

Tirés à part

Les tirés à part (payants) ne sont fournis qu'à la demande des auteurs (lors du renvoi de leurs épreuves corrigées) et seront facturés par le service d'imprimerie. Tous renseignements auprès du Trésorier.

La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations publiées qui engagent la seule responsabilité des auteurs. Les indications de tous ordres, données dans les pages rédactionnelles, sont sans but publicitaire et sans engagement.

La reproduction de quelque manière que ce soit, même partielle, des textes, dessins et photographies publiées dans le Bulletin de la Société Herpétologique de France est interdite sans l'accord écrit du directeur de la publication. La S.H.F. se réserve la reproduction et la traduction ainsi que tous les droits y afférant, pour le monde entier. Sauf accord préalable, les documents ne sont pas retournés.

ENVOI DES MANUSCRITS à :

M. Roland VERNET

Laboratoire d'écologie, École Normale Supérieure
46 rue d'Ulm - 75230 PARIS CEDEX 05
Tél : 01 44 32 37 04
Fax : 01 44 32 38 85
E-mail : vernet@wotan.ens.fr.

Photo de couverture :

Philippe Geniez
Archaeolacerta [bonnali] aurelio. (Orrys des Estrets, Ariège)

En haut : mâle ; en bas : femelle

N° commission paritaire 59374

Imprimeur : S.A.I. Biarritz
18, rue de Folin, 64200 BIARRITZ

Dépôt légal : 3^{me} trimestre 1997

DÉCOUVERTE EN FRANCE de *Archaeolacerta [bonnali] aurelio* (Arribas, 1994) (REPTILIA, SAURIA, LACERTIDAE)

par

Pierre-André CROCHET, Vincent RUFRAY, Julien VIGLIONE et Philippe GENIEZ

Résumé - Cette note relate la découverte en France d'un lézard très rare, *Archaeolacerta [bonnali] aurelio*, connu jusqu'alors de trois stations pyrénées en versant espagnol. La station française se situe 8 km au sud-sud-est des stations espagnoles et constitue la localité la plus orientale connue pour un *Archaeolacerta* pyrénéen.

Mots-clés : Répartition. France. Pyrénées. Reptiles. *Archaeolacerta [bonnali] aurelio*.

Summary - Previously known in three Spanish Pyrenean localities, the very rare lizard *Archaeolacerta [bonnali] aurelio* is reported in France. The French locality is 8 km south-south-east of those in Spain, and is the eastern most known locality for *Archaeolacerta* in the Pyrenees.

Key-words : Distribution. France. Pyrenees. Reptile. *Archaeolacerta [bonnali] aurelio*.

Archaeolacerta⁽¹⁾ [*bonnali*] *aurelio* est un lézard décrit récemment qui appartient au groupe des lézards montagnards pyrénéens. Longtemps connu sous la dénomination de "Lacerta monticola", ce groupe a été l'objet, ces dernières années, de profonds remaniements taxinomiques de telle sorte que le nom "monticola" n'est plus applicable qu'à des populations ibériques d'*Archaeolacerta*. En effet, Perez Mellado *et al.* (1993) et Arribas (1993 a) montrent, à partir de la morphologie externe et de l'ostéologie, que les lézards pyrénéens diffèrent considérablement de leurs homologues ibériques et ne peuvent pas appartenir à la même espèce. De fait, ils élèvent au rang spécifique la sous-espèce pyrénéenne *bonnali* Lantz, 1927. Arribas (1993 b) scinde *Lacerta* (*Archaeolacerta*) *bonnali* en deux sous-espèces : *Lacerta* (*Archaeolacerta*) *bonnali bonnali* pour la partie centrale des Pyrénées et *L. (A.) bonnali aranica* pour la partie orientale des Pyrénées correspondant au Val d'Aran et aux crêtes ariégeoises. En 1994, Arribas décrit *Lacerta* (*Archaeolacerta*) *aurelio* sur la base de trois populations de lézards pyrénéens du pic d'Estat (province de Lérida, Espagne); parallèlement, il indique que ce taxon est à rechercher sur le pic Montcalm (Ariège), qui n'est autre que le versant français du pic d'Estat, sur la base d'indications figurant dans Bertrand et Crochet (1992). En 1995, Olmo *et al.* montrent qu'il existe de grandes différences caryologiques, d'une part entre *Archaeolacerta monticola* et les taxons pyrénéens, mais aussi entre les différentes populations pyrénéennes. Ainsi, *A. monticola* possède $2n = 36$ chromosomes, nombre le plus fréquent chez les Lacertidés, *A. [bonnali] aurelio* $2n = 26$ et *A. [b.] bonnali* $2n = 26$,

(1) Nous considérons que les lézards du sous-genre *Archaeolacerta* doivent appartenir, au même titre que *Podarcis*, à un genre distinct du genre *Lacerta s. str.*, ceci en accord avec Guillaume (1987). Nous proposons donc d'assigner à ce genre les lézards pyrénéens qui se dénomment alors *Archaeolacerta bonnali* (Lantz, 1929), *A. aranica* (Arribas, 1993.) et *A. aurelio* (Arribas, 1994). Il en est de même pour *Lacerta* (*Zootoca*) *vivipara* que nous dénommons ci-après *Zootoca vivipara* (Jacquin, 1787).

Manuscrit accepté le 25 mars 1997

24 ou 22 selon les populations. Récemment, Mayer et Arribas (1996) proposent l'élévation au rang spécifique de la sous-espèce *aranica* sur la base d'une étude du polymorphisme enzymatique. On aurait donc selon ces auteurs trois espèces vicariantes de lézards montagnards dans les Pyrénées se distribuant d'est en ouest comme suit : *Archaeolacerta aurelio*, *A. aranica* et *A. bonnali*.

Pour notre part, il nous semble que les résultats de l'étude génétique présentée par Mayer et Arribas (1996) ne permettent pas de tirer de conclusions définitives sur le statut taxinomique de ces formes. En effet, les différences alléliques fixées qu'ils observent sont à attendre entre toutes populations isolées, d'autant plus rapidement que ces dernières sont petites. Des allèles propres à des populations particulières ne peuvent constituer une preuve du statut spécifique de ces populations. En outre, en raison du très petit nombre de spécimens étudiés par ces auteurs, les effets d'échantillonnage aléatoire peuvent être importants. Seule l'analyse d'un plus grand nombre d'individus s'attachant à hiérarchiser le degré de divergence globale de ces populations entre elles et à les comparer avec d'autres populations de statut connu pourrait autoriser des conclusions sur leur position systématique. Cependant, les résultats des comparaisons sur la morphologie externe, l'ostéologie et la structure des hémipénis entre *Archaeolacerta [bonnali] bonnali* et *A. [b.] aurelio* (Arribas, 1994) apportent un crédit au statut spécifique proposé par cet auteur pour ces deux taxons. Par contre, *A. [b.] aranica* ne semble pas se distinguer pour ces caractères de *A [b.] bonnali* (Arribas, 1994). Dans l'attente de travaux complémentaires, nous préférons laisser en suspens la question du statut systématique de ces lézards.

La station française de *Archaeolacerta [bonnali] aurelio* se situe à 8 km au sud-sud-est des stations espagnoles, dans le département de l'Ariège, en amont et au sud du barrage de Soulcem, au pied de la Coma Pedrosa, exactement 1,5 km au sud de "Orrys des Estrets" [0,987 gr. W., 44,950 gr. N.], à une altitude comprise entre 2100 et 2120 m, soit nettement plus bas que les stations espagnoles qui se situent respectivement à 2400, 2471 et 2480 m. Ceci peut être expliqué par la position géographique de la station française en versant nord, contrairement aux localités espagnoles. Le biotope est constitué par un éboulis granitique exposé au nord-est, d'une dimension approximative de 30 x 50 m. La végétation environnante est dominée par la pelouse alpine et comporte des parties détrempées où croissent *Dactylorhiza maculata* et *Narthecium ossifragum*. L'éboulis proprement dit est entouré de *Rhododendron ferrugineum*. Une vingtaine d'individus différents ont été aperçus le 4 août 1996 et trois ont été capturés pour des mesures et des dénombrements pholidotiques (tab. 1) avant d'être relachés sur les lieux mêmes de leur capture. Les éboulis qui garnissent ce cirque rocheux ont été attentivement prospectés à des altitudes comprises entre 2000 et 2500 m sans que d'autres lézards pyrénéens n'aient été aperçus. Seul *Zootoca vivipara* est présent dans les prairies au-dessus de 2000 m, en particulier en bordure de la station d'*Archaeolacerta [bonnali] aurelio*. *Podarcis muralis*, qui peut occuper les mêmes habitats que *A. [b.] aurelio*, n'a pas été observé au dessus de 1800 m dans la vallée du barrage de Soulcem.

Il est probable que *A. [b.] aurelio* existe en d'autres points de cette zone car les biotopes favorables ne manquent pas. Il doit néanmoins y être localisé dans la mesure où plusieurs prospections infructueuses y ont été réalisées avant qu'une population ne soit découverte. L'espèce est à rechercher encore plus à l'est, au moins jusqu'au pic de Serrère, voire même jusqu'au pic de Neressole, au dessus de l'Hospitalet, dans l'Ariège. Quant au pic Carlit (Pyrénées-Orientales), qui culmine à 2921 m, il est isolé du reste de la

chaîne pyrénéenne par la haute vallée de l'Ariège et par celle du río Carol. De ce fait, la présence de *Archaeolacerta [bonnali] aurelio* y est très improbable. Par ailleurs, il serait particulièrement intéressant de prospecter la région comprise entre le pic de Montcalm et le massif du mont Vallier, où *A. [b.] aranica* est présent, afin de préciser la nature d'éventuels contacts entre ces deux taxons.

Tableau I : Caractères méristiques des trois individus d'*Archaeolacerta [bonnali] aurelio* capturés.

Caractères relevés	Mâle	Femelle	Juvénile
Nombre de rangées d'écaillles dorsales à mi-corps	46	46	46
Nombre de pores fémoraux à gauche et à droite	12-12	10-10	10-10
Nombre de rangées transversales de plaques ventrales	27	27	26
Nombre d'écaillles gulaires dénombrées dans le sens de la longueur	24	25	23

D'un point de vue patrimonial, *Archaeolacerta [bonnali] aurelio* est, dans l'état actuel de nos connaissances, le reptile le plus rare en France puisqu'il n'y est connu que d'une station n'excédant pas 1500 m². A l'échelle de sa répartition, il n'a été recensé qu'en quatre localités, les trois autres se situant sur le versant espagnol des Pyrénées. Cela ne signifie pas pour autant qu'il soit l'un des plus menacés étant donné qu'il n'est présent, à l'instar des autres lézards montagnards pyrénéens, qu'à des altitudes très élevées et sur des faciès rocheux à forte déclivité, où l'homme n'a que peu d'impact sur l'environnement.

La découverte de *Archaeolacerta [bonnali] aurelio* en France n'est qu'un petit pas vers la compréhension de la chorologie des lézards pyrénéens. A cet effet, nous invitons les randonneurs de haute montagne à photographier tout lézard qui serait observé sur un substrat rocheux au-dessus de 2000 m et à nous envoyer leurs clichés pour confirmer leur détermination.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARRIBAS, O. J. (1993 a) - Estatus específico para *Lacerta (Archaeolacerta) monticola bonnali* Lantz, 1927 (Reptilia, Lacertidae). *Bol. Real. Soc. Esp. Hist. Nat. (Biol.)*, 90 (1-4) : 101-112.
- ARRIBAS, O. J. (1993 b) - Intraspecific variability of *Lacerta (Archaeolacerta) bonnali* Lantz, 1927 (Squamata: Sauria: Lacertidae). *Herpetozoa*, 6 (3/4) : 129-140.
- ARRIBAS, O. J. (1994) - Una nueva especie de Lagartija de los Pirineos Orientales : *Lacerta (Archaeolacerta) aurelio* sp. nov. (Reptilia : Lacertidae). *Boll. Mus. reg. Sci. nat. Torino*, 12 (1) : 327-351.
- BERTRAND, A. et CROCHET, P.A. (1992) - Amphibiens et Reptiles d'Ariège. Association des Naturalistes de l'Ariège, Clermont, 137 p.
- GUILLAUME Cl.-P. (1987) - Les petits Lacertidés du bassin méditerranéen occidental (genera *Podarcis* et *Archaeolacerta* essentiellement). Sur quelques problèmes d'ordre systématique et biogéographique - Thèse de doctorat d'état, Montpellier, 474 p.

MAYER W. et ARRIBAS O. J. (1996) - Allozyme differentiation and relationship among the Iberian-Pyrenean Mountain Lizards. *Herpetozoa*, 9 (1-2) : 57-61.

OLMO, E., ODIERNA, G., ARRIBAS, O., CAPUTO, V., CAPRIGLIONE, T. et CANAPA, A. (1995) - Karyological evolution of the Iberian rock lizards. *Résumés 8th O.G.M. of the S.E.H., Bonn, 23-27.VIII.1995* : 89.

PEREZ MELLADO, V., BARBADILLO L. J., BARAHONA, F., BROWN, R. P., CORTI, C., GUERRERO, F. et LANZA, B. (1993) - A systematic survey of the Iberian Rock Lizard, *Lacerta (Archaeolacerta) monticola*. In VALAKOS, E., BOHME, W., PEREZ MELLADO, V. et MARAGOU, P. (éds) - *Lacertids of the Mediterranean Region* : 85-105.

P.-A. CROCHET
C.E.F.E.-CNRS, B.P. 5051
F-34033 MONTPELLIER cedex 1

V. RUFRAY
Groupe de Recherche et d'Information sur les Vertébrés
Maison de l'Environnement, 16 rue Ferdinand Fabre
F-34000 MONTPELLIER

J. VIGLIONE
462 rue Paradis
F-13008 Marseille

Ph. GENIEZ
E.P.H.E., Laboratoire de Biogéographie et Écologie des Vertébrés,
Université Montpellier 2
F-34095 MONTPELLIER cedex 5

Addendum - Lorsque l'on a affaire à une super-espèce comprenant, par définition, plusieurs semi-espèces, on a donc recours à l'emploi d'un trinôme en plaçant entre parenthèses le nom de la super-espèce (cf. Mayr, 1968). Le Code de Nomenclature Zoologique (édition de 1985) autorise cet usage (cf. p. 10, article 6b et recommandation 6b suivie du premier exemple sur le genre *Ornithoptera*). Les parenthèses pour la notion de super-espèce ont été employées récemment par Joger (1996) dans le bulletin de la Société Herpétologique de France n°78 pour *Lacerta (viridis) bilineata*. Cependant, pour les animaux qui nous intéressent, nous n'avons pas de preuve que les taxons *bonnali*, *aranica* et *aurelio* soient des semi-espèces d'une super-espèce *Archaeolacerta bonnali*. Dans les cas, comme celui-ci, pour lesquels le statut taxinomique n'est pas encore clairement élucidé, M. Alain Dubois (comm. pers.) recommande alors l'emploi des crochets []. Plusieurs auteurs (e. g. Pasteur et Bons, 1962 ; Grillitsch *et al.*, 1993) ont eu déjà recours à cette solution qui nous paraît plus élégante qu'un choix délibéré en non-connaissance de cause.